

Prix Molson décernés à Marcel Dubé et James Eayrs



Marcel Dubé (à gauche) vient de recevoir le Prix Molson 1984, de Maureen Forrester, présidente du Conseil des arts du Canada et de Gérard Pelletier, président du Conseil d'administration de la corporation des Musées nationaux.

La Présidente du Conseil des arts du Canada, M^{me} Maureen Forrester, a annoncé l'attribution des deux Prix Molson 1984, d'une valeur de 50 000 \$ chacun, au dramaturge québécois Marcel Dubé, de Montréal, et au professeur, universitaire et écrivain James G. Eayrs, d'Halifax (Nouvelle-Écosse).

Les Prix Molson du Conseil des arts du Canada reconnaissent la contribution exceptionnelle de Canadiens éminents à la vie des arts ou des sciences humaines.

Marcel Dubé

La contribution de Marcel Dubé à l'essor spectaculaire qu'a connu la vie théâtrale québécoise depuis les années 50 est bien connue du public. Dès 1952, l'auteur a remporté le prix de la meilleure pièce canadienne au festival d'art dramatique national avec sa deuxième pièce *De l'autre côté du mur*. L'année suivante, il a triomphé au même festival avec *Zone*. En l'espace de quelques années, il a produit une œuvre considérable pour la scène, la radio et la télévision. Parmi ses créations, mentionnons *Un simple soldat*, *Le temps des lilas*, *Au retour des oies blanches* et les populaires téléromans *La Côte de sable*, *De 9 à 5*, *Le monde de Marcel Dubé* et *La vie promise*. De plus, M. Dubé a été nommé membre de la Société royale du Canada en 1961, et la Société Saint-Jean Baptiste lui octroyait, en 1966, le Prix Victor-Morin pour sa contribution au théâtre québécois. Le Prix David du

gouvernement du Québec venait, en 1973, couronner l'ensemble de son œuvre.

Écrivain engagé dont la créativité s'est nourrie de la réalité sociale et politique, Marcel Dubé s'est fait le porte-parole de sa génération et de ses contemporains. Peintre de son milieu, il a tracé, ligne par ligne, le paysage de la condition humaine québécoise.

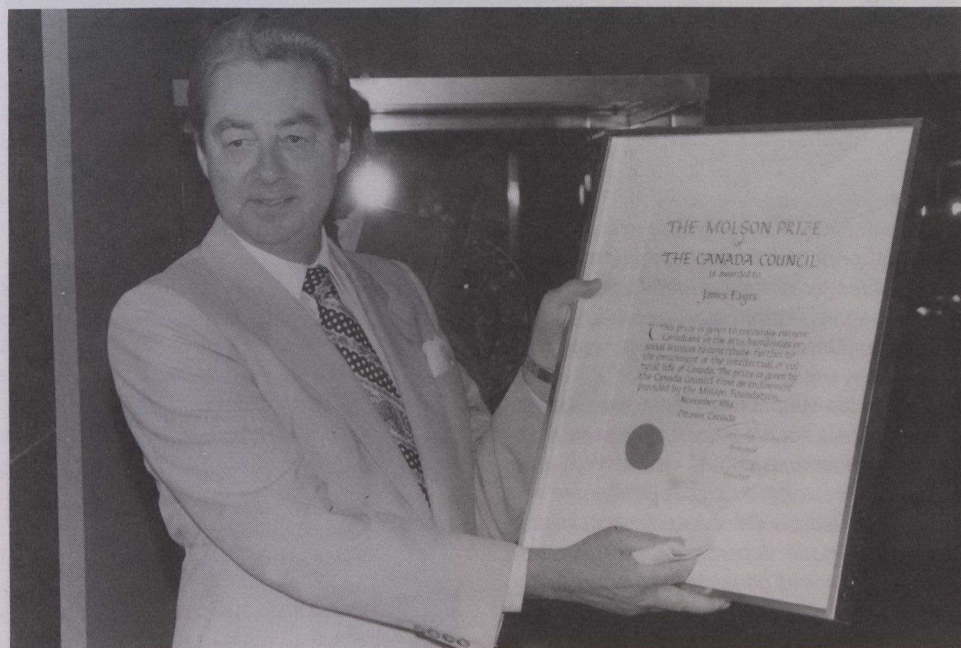
C'est au cours d'une réception mar-

quant l'ouverture officielle d'une exposition de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts que la présidente du Conseil, Maureen Forrester, a remis le Prix Molson 1984 à Marcel Dubé, en présence de ses proches et de ses amis, ainsi que des membres de la communauté artistique de Montréal.

James Eayrs

Par ses nombreux ouvrages et articles d'analyse sur diverses positions du Canada en politique étrangère, M. James Eayrs a considérablement contribué à faire mieux comprendre le rôle de plus en plus important du Canada dans les affaires mondiales. Connu pour son franc parler et bien qu'il ait, à l'occasion, critiqué la politique officielle du gouvernement, M. Eayrs a su gagner le respect et l'estime de ses pairs. Ses articles et essais ont paru dans tant de magazines et de revues que ses idées sur ces questions importantes et complexes sont maintenant très connues.

Son étude savante en cinq volumes, intitulée *In Defense of Canada*, est considérée comme un ouvrage de référence sur la politique étrangère du Canada de la Première Guerre mondiale aux années 54-57, période au cours de laquelle le Canada a accepté pour la première fois de faire partie des trois commissions internationales de surveillance et de contrôle au Viêt-nam, au Laos et au Cambodge. *Appeasement and Rearmament*, troisième volume de la série *In Defense of Canada*, a été couronné par le Prix littéraire du Gouverneur général pour études et essais



James Eayrs montre fièrement le Prix Molson du Conseil des arts du Canada qu'il a mérité pour avoir contribué à faire mieux comprendre le rôle de plus en plus important du Canada dans les affaires mondiales.